

Autrement dit

Bimensuel N°893 - 4€ - 29 Avril 2011

Décryptage POLITIQUE

**Grand emprunt :
enseignants-
chercheurs mobilisés**

**Primaires socialistes,
le flop ?**

**La fin du TGV en
région ?**

L'économie en Mouvement

**Entreprendre pour
apprendre,
5 ans et des
missions de
développement**

**Boulogne : pour la
CCI, le port n'est pas
mort !**

**La BPN a doublé ses
objectifs en 2010**

L'ENTRETIEN



Jean-François Caron,
maire Vert de Loos-en-
Gohelle

**« Arrêtons de
plomber les bonnes
initiatives ! »**

TERRITOIRES en Mutation

La santé réorganisée

High, new, bio Techs

Campus de la Mer

**Aquimer et Maud
font la chasse au
polystyrène**

Parlons Clair

La décennie 90 fut celle de Roubaix. Celle Je ne sais pourquoi cette réflexion d'Arthur Einstein s'impose à moi en évoquant ce qui suit : « *Il n'existe que deux choses infinies : l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitudes absolues...* » Il en avait, donc, concernant la bêtise humaine. Et, pour cause, suis-je tenté de dire devant la nouvelle somme de mauvais classements et challenges perdus par le Nord-Pas de Calais ces derniers mois. Parlons clair : si le Nord-Pas de Calais continue de traîner d'aussi mauvais classements comme ceux de la sumortalité publiés, début avril, par l'Observatoire régional de Santé plaçant la région bonne dernière de France, si nous ne sommes pas retenus lors des appels d'offre de grands enjeux de recherche – les Idex début avril – ce n'est pas sans raisons. Ni sans responsables. Sur 348 zones d'emploi répertoriées en France, l'indice de mortalité place Lens-Hénin bon dernier 348^{ème}, Béthune-Bruay 346^{ème}, le valenciennois 345^{ème}, le boulonnais 344^{ème}, le Douaisis 340^{ème}, le Cambrésis 337^{ème}, Sambre-Avesnois 336^{ème}, le Calaisis 333^{ème}, Saint-Omer 329^{ème}, Berck-Montreuil 327^{ème}. Arrêtons, là, une énumération morbide et interrogeons-nous pour savoir pourquoi nous trustons 10 des 18 dernières places d'un palmarès pourtant... long ? D'autres bassins de population de France ont traversé, des trois dernières décennies, des difficultés économiques au moins aussi sérieuses. Et n'ont pas reçu les milliards d'euros de la manne européenne déversée sur le Nord-Pas de Calais depuis 30 ans. Certains élus n'ont pas fait leur travail dans cette région. Ou ont tout le temps privilégié leurs intérêts politiques personnels et partisans à l'intérêt général. Appelons, enfin, un chat, un chat !

De même, pourquoi le projet d'Idex présenté par le PRES Université Lille nord de France n'a-t-il pas été retenu par le jury international composé de membres européens et américains dans le cadre du Grand Emprunt ? Écoutons ce que dit le jury concernant les « points faibles » de la candidature nordiste - les seuls intéressants pour comprendre pourquoi on a perdu - : « *potentiel scientifique limité ... intentions vagues et modestes en termes de transformations... feuille de route et gouvernance insuffisantes... mauvaise compréhension du système d'utilisation des ressources...* ». Face à ces éléments objectifs, le soutien de 31 parlementaires - on se demande même pourquoi tous n'ont

pas signé, un tel appel – ne pèse pas. Nous avons changé d'époque et de dimension. Contrairement à ce que continue de penser une bonne part de la classe politique régionale, les jérémiades politiques ne suffisent plus à masquer les querelles de clochers, les inimitiés profondes au sein d'un même parti, les suffisances de barons aussi stupides dans leur suffisance que les petits baillis d'autrefois. Ce temps là est dépassé. Quand Roger-Gérard Schwartzberg, secrétaire d'Etat radical à la recherche accordait, voilà 10 ans, le Synchrotron à Orsay au détriment de Lille pour de basses raisons politiques – la pression CGT des chercheurs parisiens – le jury européen décide, lui en 2011, en fonction de critères relevant du cahier des charges.

Regardons les choses en face : concrètement, les arguments techniques, scientifiques et de ... gouvernance du dossier lillois se sont avérés insuffisants. Cette même gouvernance qui maintient, depuis 40 ans, l'ex-bassin minier dans ces taux de chômage, de surmortalité, de retards éducatifs désespérants. Gouvernance qui n'a jamais permis la création d'une communauté urbaine Lens-Béthune-Douai que

tout poussait à construire. Absence de gouvernance de l'ex-bassin minier qui risque - rien ne permet aujourd'hui encore d'affirmer le contraire - de transformer le projet Louvre-Lens en équipement de seconde zone, faute d'anticipation, de mobilisation des moyens et des compétences. Il aura fallu une loi-cadre de droite pour organiser l'intercommunalité dans l'ex-bassin minier : un comble ! Et sur quoi portent les craintes des élus en place ? Sur un « arrangement de droite » ! Mais que n'ont-ils mis en place une stratégie intercommunale indiscutable aux yeux même d'un Préfet supposé partial !

Écoutons, enfin, les 80 enseignants-chercheurs qui appellent à un débat public sur la stratégie des universités : « *Il est indispensable de cesser les querelles de clochers et d'en finir avec les larges stratégies définies dans l'ombre des petits comités ... Le fait qu'il n'y ait jamais eu de vraies conventions entre les universités pour définir les règles de fonctionnement et les liens financiers montre que chacun défend son pré carré...* »

Einstein a raison : la bêtise humaine de certains dirigeants de cette région est infinie. Mais une chose est sûre : elle asphyxie le Nord-Pas de Calais !

Jean-Claude BRANQUART

**Trop de bêtise...
humaine**